



DÉCLARATION DE L'UICN ET DE L'ICOMOS SUR LES ÉPAVES POTENTIELLEMENT POLLUANTES

11 juin 2025

Plus de 8 500 épaves dans le monde – la plupart résultant des conflits du XX^e siècle – contiendraient entre 2,5 et 20 millions de tonnes de polluants, témoignant du lourd héritage du passé commun de l'humanité. Ces épaves sont souvent qualifiées *de bombes à retardement*, d'autant plus que la position de nombreuses d'entre elles reste incertaine.

Des processus physiques, biologiques et chimiques – aggravés par le changement climatique – compromettent l'intégrité structurelle de ces navires, dont certains font déjà état de fuites de substances contaminantes dans l'environnement naturel. Une défaillance soudaine de la structure de l'un ou plusieurs de ces navires, entraînant une marée noire majeure, constituerait une menace environnementale existentielle. Les conséquences peuvent être locales, avec la destruction possible de l'écosystème associé à l'épave, mais également affecter de manière significative les valeurs du patrimoine culturel subaquatique, voire troubler des sépultures humaines.

ÉCONOMIES BLEUES EN DANGER

Le tourisme fondé sur les écosystèmes naturels et sur les valeurs culturelles et historiques associées aux épaves constitue une activité économique essentielle dans de nombreuses régions. Une défaillance structurelle soudaine, combinée aux efforts de nettoyage ou aux actions préventives de dépollution, engendrerait un choc économique majeur pour ces économies bleues, y compris la pêche artisanale.

UNE OPTION PLUS RENTABLE : LA PRÉVENTION

La pollution pétrolière a un coût humain et environnemental immense, en plus du poids financier des opérations de dépollution. La gestion préventive des épaves potentiellement polluantes afin d'éviter les marées noires implique un investissement important. Celui-ci peut aller de la surveillance non intrusive, faisant appel à des technologies innovantes de télédétection, à des interventions planifiées pour le retrait des hydrocarbures. Pourtant, toutes les analyses et études de cas démontrent que le coût d'une intervention d'urgence est largement supérieur à celui d'une gestion stratégique. En outre, l'expérience montre qu'il est presque impossible d'éviter les dommages sur le long terme. La valeur écologique et culturelle d'un écosystème pollué peut ne jamais être entièrement restaurée.

Face à cette menace existentielle pour la santé des océans, l'UICN et l'ICOMOS encouragent les gouvernements et leurs agences compétentes à surveiller, évaluer, développer et partager des outils et des bonnes pratiques innovantes pour la gestion stratégique et, lorsque cela est possible, l'élimination des polluants provenant d'épaves.

L'UICN et l'ICOMOS appellent également le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) à envisager une collaboration avec les gouvernements et leurs agences compétentes afin de développer des lignes directrices ou un outil d'évaluation des risques liés à la pollution provenant des épaves, et d'identifier des solutions possibles. Cette démarche devra tenir compte du fait que de nombreuses épaves potentiellement polluantes sont également des lieux de sépulture maritime et des éléments du patrimoine culturel subaquatique. Cette initiative viendrait soutenir directement le premier défi identifié par la Décennie des Nations Unies pour les sciences océaniques au service du développement durable (2021-2030) : *comprendre et combattre la pollution marine*.

L'UICN et l'ICOMOS se tiennent prêts à soutenir le PNUE dans cet effort.

Contact ICOMOS : Yuna Mathan, Chargée de communication – yuna.mathan@icomos.org

Contact UICN : Amy Coles, Relations presse – amy.coles@iucn.org

Le Conseil international des monuments et des sites (ICOMOS) est une organisation non gouvernementale internationale à but non lucratif, engagée dans la conservation, la protection, l'usage et la mise en valeur du patrimoine culturel mondial. Fort de plus de 12 000 membres, de plus de 110 Comités nationaux, de 31 Comités scientifiques internationaux et de plusieurs groupes de travail, l'ICOMOS a élaboré un cadre philosophique, doctrinal et de gestion solide pour la conservation durable du patrimoine à l'échelle mondiale. En tant qu'organe consultatif officiel du Comité du patrimoine mondial pour la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial de l'UNESCO, l'ICOMOS évalue les propositions d'inscription et conseille sur l'état de conservation des biens inscrits sur la Liste du patrimoine mondial.

Le Comité scientifique international sur le patrimoine culturel subaquatique (ICUCH) est l'un des Comités scientifiques internationaux de l'ICOMOS. Il œuvre à promouvoir la coopération internationale pour la protection et la gestion du patrimoine culturel subaquatique. ICOMOS-ICUCH est un partenaire actif du [Projet Tangaroa](#), une initiative mondiale visant à répondre aux risques environnementaux et culturels posés par les épaves historiques potentiellement polluantes. Le projet vise à développer un cadre international d'évaluation des risques, de partage de données et de réponse coordonnée.

L'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) est une union composée de membres issus des gouvernements et de la société civile. Elle fournit aux organisations publiques, privées et non gouvernementales les connaissances et les outils qui permettent de concilier progrès humain, développement économique et conservation de la nature. Fondée en 1948, l'UICN est aujourd'hui le plus vaste réseau environnemental au monde, réunissant plus de 1 400 organisations membres et environ 17 000 experts. Elle est l'un des principaux fournisseurs de données, d'évaluations et d'analyses en matière de conservation. Grâce à la diversité de ses membres, l'UICN joue un rôle central dans l'élaboration, le partage et la promotion des bonnes pratiques, des outils et des normes internationales.

L'UICN offre un espace neutre où divers acteurs – gouvernements, ONG, scientifiques, entreprises, communautés locales, organisations de peuples autochtones, etc. – peuvent coopérer pour développer et mettre en œuvre des solutions face aux défis environnementaux, tout en favorisant un développement durable. Grâce à de nombreux partenaires et soutiens, l'UICN mène un large portefeuille de projets de conservation dans le monde entier. Alliant science de pointe et savoir traditionnel, ces projets visent à inverser la perte d'habitats, à restaurer les écosystèmes et à améliorer le bien-être des populations.